



Monsanto a poussé des milliers de paysans indiens au suicide

Par [Dr. Vandana Shiva](#) et [Pericles De Oliveira](#)

Mondialisation.ca, 10 mars 2016

[Mouvement sans Terre \(Brésil\)](#) 5 novembre 2013

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Biotechnologie et OGM](#)

C'est pour près de 3000 personnes que la célèbre scientifique indienne Vandana Shiva a réalisé un exposé d'une heure et a répondu aux questions, ouvrant la III^{ème} journée internationale d'agro-écologie à Botucatu, Brésil, l'après-midi du 31 juillet 2013.

Vandana Shiva a commencé par raconter sa vie d'étudiante en biologie et en physique quantique à l'université, aliénée par rapport aux réalités du monde, jusqu'au choc que signifia pour elle le tragique accident survenu dans l'usine états-unienne de pesticides Union Carbide, installée à Bhopal qui causa la mort de 35 000 indiens, il y a trente ans. A partir de là, elle s'est convertie à la cause du peuple et n'a cessé d'enquêter sur les activités des entreprises transnationales dans l'agriculture.

Elle est aujourd'hui considérée comme une des principales scientifiques et chercheuses en matière des atteintes à la santé et de la destruction de la biodiversité que les OGM et les produits agro-toxiques des entreprises transnationales causent dans le monde entier.



Elle est repartie des conséquences de la "révolution verte" des années 60, que le gouvernement des États-Unis imposa à son aire d'influence comme moyen de vendre plus de produits agro-chimiques et plus de marchandises agricoles, subjuguant la paysannerie de tous ces pays. Résultat : 65% de toute la biodiversité et des ressources en eau douce mondiale ont été polluées par les agro-toxiques. Des études montrent que 40% de l'effet de serre qui affecte le climat planétaire est causé par l'usage excessif et non nécessaire de fertilisants agricoles chimiques. Dans de nombreuses régions d'Europe, à la suite de la mortalité et de la disparition des abeilles, la productivité agricole a déjà chuté de 30%. Vandana Shiva a rappelé que si nous nous calculions les préjudices et les coûts nécessaires pour rétablir la biodiversité, rééquilibrer l'environnement et remédier aux dégâts

climatiques, le montant en dollars dépasserait le chiffre d'affaires de la vente de biens par les entreprises.

En ce qui concerne l'action des entreprises transnationales qui opèrent dans l'agriculture – Monsanto, Bunge, Syngenta, Cargill – Vandana explique qu'elles contrôlent la production et le commerce mondial de la soja, du maïs, du colza et du blé, martelant via la publicité que l'humanité dépend des aliments produits par l'agro-business. En réalité l'humanité se nourrit de centaines d'autres végétaux et sources de protéines qu'elles écartent et n'ont pas encore pu contrôler.

Pour la chercheuse "ces entreprises qui promeuvent les OGM n'ont rien inventé et n'ont rien développé. La seule chose qu'elles ont faite fut d'opérer des mutations génétiques qui existent dans la nature pour rentabiliser la vente de leurs produits agro-toxiques."

Elle a expliqué que Monsanto a réussi à prendre le contrôle de la production du coton en Inde avec l'appui de gouvernements soumis, néo-libéraux et qu'aujourd'hui 90% de la production dépend des semences et des poisons. Ce qui a entraîné une destruction du mode paysan de production du coton et l'endettement généralisé des producteurs. La conjonction de l'usage de produits toxiques qui ont mené à la dépression et à la honte de la dette, ont poussé depuis 1995 284.000 paysans indiens au suicide. Un véritable génocide occulté par les grands médias du monde entier et dont le coupable principal est l'entreprise privée Monsanto.

Malgré tout ce sacrifice en vies humaines, Monsanto reçoit dans son pays 200 millions de dollars annuels, perçoit des royalties pour l'usage de semences génétiquement modifiées de coton.

La critique du modèle de l'agro-business en général

Le modèle de l'agro-business n'est qu'une manière de s'approprier les bénéfices des biens agricoles mais il ne résout pas les problèmes du peuple. La preuve : en augmentant beaucoup la production, nous pourrions alimenter 12 milliards de personnes alors qu'aujourd'hui nous avons un milliard de personnes qui souffrent de la faim quotidiennement, 500 millions d'entre elles étant des paysans qui ont vu leur système de production d'aliments détruit par l'agro-business.

Les produits agricoles sont de simples marchandises, plus des aliments. 70 % des aliments dans le monde restent produits par les paysans. Nous devons comprendre que les aliments sont la synthèse de l'énergie nécessaire aux êtres humains pour survivre à partir du milieu où ils vivent, recueillant cette énergie de la fertilité et de l'environnement. Plus grande la biodiversité naturelle, plus grand le nombre de sources nutritives et plus saine pour les humains l'alimentation produite dans cette région. L'agro-business a détruit la biodiversité et les sources d'énergie véritables.

Les entreprises utilisent le fétiche de la publicité des techniques modernes de la biotechnologie utilisées pour augmenter la productivité des plantes. Mais ce n'est qu'un hameçon : quand on fait des recherches sur ces bio-technologies on se heurte au secret. Dans le fond elles ne sont que des mécanismes pour augmenter la rentabilité des grandes plantations ; l'agriculture industrielle est la standardisation de la connaissance, la négation de la connaissance de l'art de cultiver la terre. La vraie connaissance est développée par les agriculteurs eux-mêmes et par les chercheurs dans chaque région, dans chaque biome,

pour chaque plante.

Le modèle de l'agro-business veut transformer les personnes en « consommateurs » de leurs produits. Nous devons combattre l'usage et le réductionnisme du terme "consommateurs", pour utiliser l'expression « êtres humains » ou personnes qui ont besoin de vie saine. Le consommateur est une réduction subalterne de l'être humain.

Les entreprises de l'agro-business disent qu'elles incarnent le développement et le progrès, qu'elles contrôlent 58% de toute la production agricole mondiale, mais en fait elles ne donnent du travail qu'à 3% des personnes vivant dans le monde rural. C'est donc un système anti-social.

La scientifique indienne a révélé qu'elle fait partie d'un groupe de 300 autres chercheurs internationaux qui se sont consacrés à étudier l'agriculture pendant trois années intensives et ont démontré que ni la révolution verte des États-Unis ni l'usage intensif des semences transgéniques et des produits agro-chimiques ne peuvent résoudre les problèmes de l'agriculture et de l'alimentation mondiales. Seule peut le faire la récupération des pratiques agro-écologiques en harmonie avec la biodiversité, partout sur la planète.

Elle a conclu sa critique du modèle de l'agro-business en montrant comment son projet génère la destruction, la peur, parce qu'il est basé sur la concentration et l'exclusion. C'est pour cela que les entreprises procèdent à l'intimidation ou à la cooptation des scientifiques qui s'opposent à elles.

La solution : l'agro-écologie

Le modèle agro-écologique est le seul qui permette de développer des techniques accroissant la productivité et la production sans destruction de la biodiversité. L'agro-écologie est la seule forme de créer de l'emploi et des formes de vie saines pour que la population puisse vivre en milieu rural sans être contrainte de se marginaliser dans les villes.

Surtout, les méthodes agro-écologiques sont les seules qui permettent la production d'aliments sains, sans poisons.

6 recommandations aux jeunes étudiants en agro-écologie et aux producteurs agricoles.

1. La base de l'agro-écologie est la préservation et la mise en valeur des sources nutritives existantes dans le sol - en cela elle s'est référée à une autre scientifique présente à cette rencontre et qu'elle a écoutée attentivement - la professeure Ana Maria Primavesi. Nous devons appliquer des techniques qui garantissent la santé du sol et de cette santé recueillir les fruits en termes d'énergie saine.

2. Stimuler et promouvoir le contrôle des semences par les agriculteurs. Les semences sont la garantie de la vie. Nous ne pouvons permettre que des entreprises privées, transnationales, les transforment en marchandises. Les semences sont un patrimoine de l'humanité.

3. Nous devons lier l'agro-écologie à la production d'aliments sains qui garantissent la santé et peuvent ainsi conquérir les coeurs et les esprits des habitants des villes comme des zones rurales, de plus en plus empoisonnés par les marchandises traitées par les agro-toxiques (multiplication de cancers depuis quarante ans). Si nous lions les aliments à la

santé des personnes, nous gagnerons des millions des habitants des villes à notre cause.

4. Nous devons transformer les territoires sous contrôle des paysans en véritables sanctuaires de semences, d'arbres sains, de cultures de la biodiversité, d'élevage d'abeilles, de diversité agricole.

5. Nous devons défendre l'idée, qui fait partie de la démocratie, de la liberté des personnes de choisir les aliments. Les produits de référence ne peuvent pas se réduire à ceux que les entreprises décident de mettre dans les rayons.

6. Nous devons lutter pour que les gouvernements cessent d'utiliser des fonds publics qui appartiennent à l'ensemble des citoyens, pour les transférer en subventions aux grands propriétaires et entrepreneurs de l'agro-industrie. C'est ce qui se passe dans le monde entier et aussi en Inde. Le modèle de l'agro-business ne survivrait pas sans ces subventions et sans les avantages fiscaux offerts par les gouvernements qui les garantissent.



La chercheuse Vandana Shiva

Sur les difficultés de la transition à l'agro-écologie...

En Inde, rappelle Vandana Shiva, on a vécu des problèmes majeurs à l'époque du colonialisme anglais. Gandhi a enseigné que la force est de toujours "lutter pour la vérité". Le capital trompe, ment, pour pouvoir accumuler des richesses. Et la vérité est avec la nature, avec les personnes. S'il existe une volonté politique de réaliser des changements, s'il y a une volonté de produire des aliments sains, il deviendra possible de les cultiver.

Vandana Shiva a conclu en appelant tous les citoyens présents à s'engager dans la journée mondiale de lutte pour les aliments sains et contre les entreprises transnationales que la Via Campesina, des mouvements de femmes et des centaines d'organisations réaliseront dans la semaine du 16 octobre 2013 : ce sera l'occasion d'unifier nos voix sur le plan mondial.

3 août 2013

Source : <http://www.mst.org.br/>

Traduction du portugais : Thierry Deronne

Titre original en français :

« Les grands médias occultent que Monsanto a poussé 284.000 paysans indiens au suicide » explique la scientifique Vandana Shiva à Botucatu (Brésil).

La source originale de cet article est [Mouvement sans Terre \(Brésil\)](#)

Copyright © [Dr. Vandana Shiva](#) et [Pericles De Oliveira](#), [Mouvement sans Terre \(Brésil\)](#), 2016

Articles Par : [Dr. Vandana Shiva](#) et [Pericles De Oliveira](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca